

Muse : Absolution - 1/1

Le trio Anglais de Muse vient sortir son nouvel album il y a quelques jours. Je vous propose ici la chronique de "Absolution"...

Après "Showbiz" en 1999 et "Origin Of Symmetry" en 2001, le trio Anglais revient à la rentrée avec son nouvel album, "Absolution"

L'album commence sur une intro de 20 secondes où l'on entend des soldats marcher au pas suivi de "Apocalypse Please", chanson gorgée de piano où Matthew Bellamy nous montre ses capacités vocales. Les fans peuvent se rassurer, Matthew n'a pas perdu sa voix. Muse reste Muse et reste fidèle à son opéra rock grandiloquent.

"Time Is Running Out" débute sur une intro à la basse, le refrain est crié et les riffs assez puissants. Une chanson classique sur laquelle Muse ne réinvente rien. "Sing For Absolution" est certainement le morceau le plus émouvant de l'album. Aidé de son piano, Matthew peut ici exprimer tout son talent romantique, à la frontière entre la dépression funèbre et la beauté.

5ième piste et arrive "Stockholm Syndrome", premier single extrait de l'album. Gros riffs de guitare, passage sereins suivis de passages plus "bourrins", Muse nous sort une excellente chanson dans la lignée des titres les plus péchus de "Origin Of Symmetry".

Le morceau suivant, "Falling Away With You", est lui aussi dans la lignée du dernier album mais à plutôt sa place du côté des titres calmes. Bellamy multiplie les envolées vocales et finit par devenir agaçant à la longue. Chanson très moyenne donc.

Après un court interlude, l'album repart en force avec "Hysteria" qui frappe un grand coup. Un titre comme on aimerait en entendre plus souvent dans le chef des Anglais. Excellentes mélodies, passages bourrins et même un petit solo très bien placé. On applaudit et on en redemande.

Aspect langoureux pour "Blackout", qui contraste avec le côté assez énergique de la première moitié de l'album. "Butterflies & Hurricane" et "The Small Print" remettent les pendules à l'heure avec des guitares beaucoup plus présentes. 12ième piste et "Endlessly" nous refait à nouveau sombrer. Cela aurait pu être une très bonne chanson sans son côté trop sage et conventionnel. "Thoughts Of A Dying Atheist" et son petit côté Placebo séduit par la simplicité de sa mélodie et par la basse très présente.

L'album se conclut sur un titre jouer quasi exclusivement au piano où Bellamy part à nouveau dans des envolées vocales lassantes sur la fin.

Au final "Absolution" est un album sans trop de surprises qui ne décevra pas les fans et qui ralliera certainement de nouveaux adeptes à leurs causes. A côté de cela on peut regretter le manque d'originalité de certaines chansons et la voix de Matthew Bellamy, certes très belle, mais qui en rajoute beaucoup trop sur certains morceaux. Un album qui mérite qu'on s'y attarde mais qu'on laissera tomber sans trop de regrets pour se repasser l'album précédent.